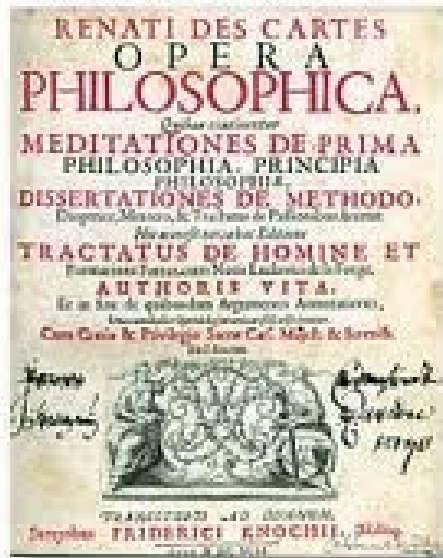


Philosophie Classe de 1^{ère}.

1^{ère} Partie : LA CONNAISSANCE ET LES SCIENCES.

René DESCARTES (1596-1650)



« C'est proprement avoir les yeux fermés, sans tâcher jamais de les ouvrir, que de vivre sans philosopher. »

René Descartes, Les Principes de la philosophie, 1644.

J.Vilm.

INTRODUCTION ET CONTEXTE

L'ETAT DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA SCIENCE A L'EPOQUE DE DESCARTES.

« Remède contre tout venin de peste

Prenez du beurre frais, 2 noix qui ne soient pas vieilles, 2 figues sèches, 1 grain de sel ; puis mangez cela à jeun et buvez un peu de vin blanc matin et soir. »

(Recette d'un médecin du 16^{ème} siècle.)

« Les vapeurs qui remontent du fond d'un marais produisent les grenouilles, les fourmis, les sangsues, et autre vermine. »

« Creusez un trou dans une brique, mettez-y du basilique en poudre et placez une deuxième brique au-dessus. Après quelques jours, les épices se seront transformées en scorpions ! »

(Jean-Baptiste van Helmont, Scientifique renommé du 17^{ème} siècle.)

Ces opinions scientifiques et tant d'autres qui leur ressemblent, bien que formulés à l'époque de Descartes, prennent leur origine dans les superstitions et la pseudoscience du Moyen-âge. Quand Descartes vint au monde en 1596, la profession de médecin n'existait pas comme nous la connaissons aujourd'hui : une multitude de guérisseurs, d'astrologues, d'alchimistes et autres magiciens et sorciers s'occupaient des malades. On ne savait quasiment rien de l'anatomie humaine, parce que la dissection de corps avait été interdite depuis l'antiquité.

Ce qui vaut pour la médecine, vaut pour la science toute entière. Bien que Magellan ait prouvé, en faisant le tour de la terre de 1517 à 1522, que celle-ci était ronde, on était toujours persuadé qu'elle était au centre du cosmos. L'autorité ecclésiastique veillait à conserver cette vision géocentrique du monde que l'on devait à Ptolémée, le fondateur de l'astrologie aux 1^{er} et 2^{ème} siècles après J.-C, qui lui se basait en partie sur Aristote, l'autorité philosophique principale pour toute la scolastique médiévale.



La révolution scientifique.

Nicolas Copernic (1473-1543) avait engendré ce qu'on appelle aujourd'hui la « révolution copernicienne », c'est-à-dire la substitution au modèle géocentrique du modèle héliocentrique.

Son œuvre révolutionnaire, « De revolutionibus orbium coelestium », exerça une influence majeure sur la science et notamment sur les penseurs déterminants du 17^{ème} siècle, Galilée (1564-1642), Newton (1643-1727) et René Descartes. Entre Copernic et Newton s'effectue la révolution scientifique, qui détermine la science telle que nous la connaissons aujourd'hui.



Le caractère de Descartes.

L'éducation que Descartes reçut des jésuites au collège Henri IV de La Flèche implanta en son esprit une certaine religiosité, mais surtout un goût pour le savoir et la découverte. Depuis son plus jeune âge, il est obsédé par la recherche de la vérité et s'est fixé comme but de ne jamais se mentir. Il a le courage de mettre en doute même ses opinions les plus chères et intimes, un don très rare que quasiment aucun homme ne possède! Faisant abstraction de tout ce qui est extérieur, il entre en dialogue avec lui-même et recherche à l'intérieur de son esprit une vérité...

"...mais que, pour toutes les opinions que j'avais reçues jusques alors en ma créance, je ne pouvais mieux faire que d'entreprendre, une bonne fois, de les en ôter, afin d'y en remettre par après, ou d'autres meilleures, ou bien les mêmes, lorsque je les aurai ajustées au niveau de la raison." (DM.II.)

"Jamais mon dessein ne s'est étendu plus avant que de tâcher à réformer mes propres pensées, et de bâtir dans un fonds qui est tout à moi."(DM.II.)

Descartes et la révolution scientifique.

Descartes y joue un rôle fondamental, parce que son but principal, et cela depuis le plus jeune âge, est de fonder tout le savoir sur une seule source et de la ramener à un seul principe, afin de garantir sa cohérence et d'assurer sa véracité. Pour atteindre ce but, il cherche à baser toute recherche scientifique sur le modèle rigoureux des mathématiques, domaine dans lequel il est à l'origine de nombreuses découvertes fondamentales.

"Archimède, pour tirer le globe terrestre de sa place et le transporter en un autre lieu, ne demandait rien qu'un point qui fût fixe et assuré. Ainsi j'aurai droit de concevoir de hautes espérances si je suis assez heureux pour trouver seulement une chose qui soit certaine et indubitable." Meditations de prima philosophie, 1641, Méditation seconde.

Tel est le contexte de son « Discours de la méthode », dans lequel il développe sa vision d'une méthode scientifique infaillible, à la base des sciences naturelles jusqu'à nos jours. Il s'agit de la méthode axiomatique-déductive, basée sur la logique mathématique. (cf. dessin au tableau)

Dans cette œuvre, le philosophe applique sa méthode à trois domaines des sciences, l'optique, la météorologie et la géométrie. Dans les trois domaines, il fit des découvertes considérables et parvint notamment à expliquer le phénomène des arcs-en-ciel.

Le rationalisme de Descartes.

Descartes est à l'origine du courant de pensée philosophique que l'on nomme couramment « rationalisme », parce qu'il voit en la raison humaine la seule source de savoir digne d'une certaine confiance. La raison est l'instrument de pensée qui nous donne accès aux vérités mathématiques et qui effectue les déductions logiques nous permettant de trouver une nouvelle vérité à partir de prémisses antérieures.

Descartes est souvent appelé le « père de la philosophie moderne » pour avoir donné à celle-ci une base certaine, valable jusqu'à aujourd'hui : la raison.

[Parenthèse: Descartes dans le langage courant.]

L'adjectif correspondant à "Descartes" est : "cartésien". On retrouve cet adjectif dans la locution courante: "avoir l'esprit cartésien", ce qui signifie:

Le "repère cartésien":

LA METHODE INDUCTIVE

(souvent employée dans les sciences naturelles)

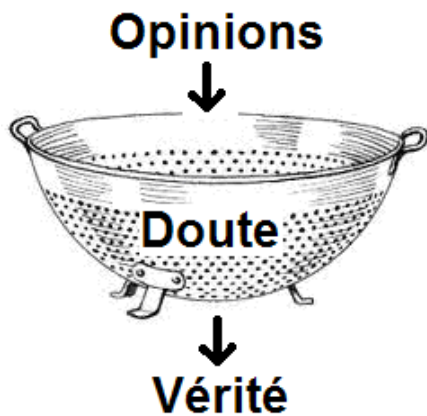
LA METHODE DEDUCTIVE

Pourquoi ne peut-on pas trouver le premier principe du système scientifique à l'aide de la méthode inductive ou de la méthode déductive?

TEXTE 1C

Discours de la méthode IV.

<i>Je ne sais si je dois <u>vous</u> entretenir des premières <u>méditations</u> que j'y ai faites;</i>	
<i>car elles sont si <u>métaphysiques</u></i>	
<i>et si peu communes,</i>	
<i>qu'elles ne seront peut-être pas du goût de tout le monde.</i>	
<i>Et, toutefois, afin qu'on puisse juger si les <u>fondements</u> que j'ai pris sont assez fermes, je me trouve en quelque façon contraint d'en parler.</i>	
<i>(1) J'avais dès longtemps remarqué que, <u>pour les mœurs</u>,</i>	
<i>il est besoin quelquefois de suivre des <u>opinions</u> qu'on sait être fort incertaines,</i>	
<i>tout de même que si elles étaient <u>indubitables</u>, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ;</i>	
<i>(2) mais, pour ce qu'alors je désirais vaquer seulement à la recherche de la vérité,</i>	
<i>je pensai qu'il fallait que je fisse tout le contraire, et que je rejetasse <u>comme absolument faux</u> tout ce en quoi je pourrais imaginer le moindre doute,</i>	



afin de voir s'il ne resterait point, après cela, quelque chose en ma créance qui fût entièrement indubitable.

Parenthèse: Le doute, un instrument sceptique.

On appelle « Sceptiques » un groupe de philosophes de l'antiquité. On parle aussi de l'école sceptique ou de « Pyrrhonisme », du nom du fondateur de ce courant philosophique, Pyrrhon d'Élis. Les Sceptiques sont d'avis qu'une connaissance certaine est impossible, et même si elle le serait, nous ne pourrions pas la percevoir. Ces penseurs doutent donc de tout et s'efforcent de montrer que les théories des autres philosophes sont fausses, parce que dubitables. Ils n'ont donc pas de philosophie et d'opinion positive (=avec un contenu) sur le monde, mais se contentent de critiquer et d'ébranler les systèmes ennemis. Aujourd'hui encore, si l'on dit : « Je suis sceptique quant à ton opinion », cela veut dire : « je doute de ton opinion ».



[Sextus Empiricus, un des plus influents sceptiques (+- 160-210 ap. J. C..)]

ATTENTION : Descartes n'est pas un sceptique à proprement parler. Il utilise uniquement le doute radical, instrument des sceptiques, afin de trouver une vérité indubitable. Au moment où son entreprise réussit, son scepticisme s'arrête et il devient, en quelque sorte, le pire ennemi des sceptiques. Descartes instrumentalise le doute afin de rendre sa philosophie inébranlable.

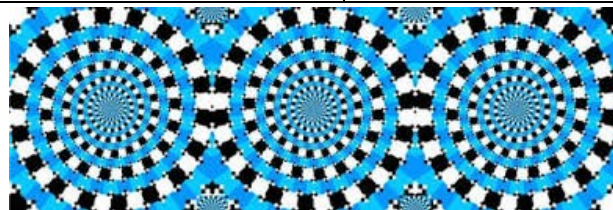
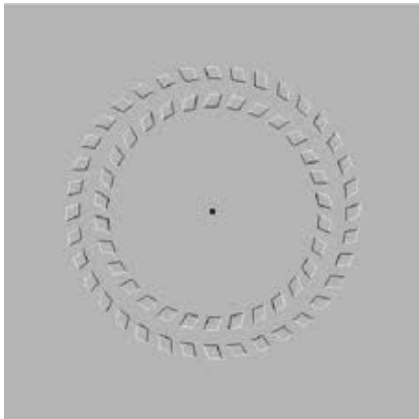
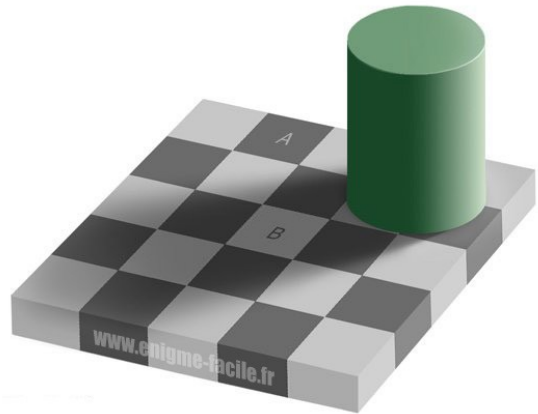
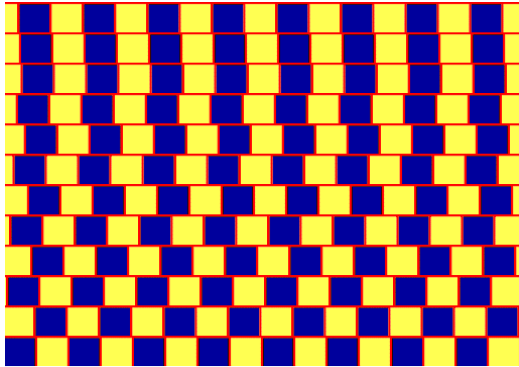
"Non que j'imitasse pour cela les sceptiques, qui ne doutent que pour douter, et affectent d'être toujours irrésolus: car, au contraire, tout mon dessein ne tendait qu'à m'assurer, et à rejeter la terre mouvante et le sable pour trouver le roc ou l'argile. (DM. III, p.50)

Les étapes du doute.

Pour ce qui suit, le moindre doute suffira pour rejeter la source d'information que nous examinons !

1) *Ainsi, à cause que nos sens nous trompent quelquefois, je voulus supposer qu'il 'y avait aucune chose qui fût telle qu'ils nous la font imaginer.*

EXEMPLES:



Comme on peut douter de nos yeux, on peut aussi douter des autres sens.

Exemple illusion de l'ouïe:

...de l'odorat :

...du goût:	
...du toucher:	
Source de vérités examinée (domaine) : Peut-on y trouver le moindre doute ? Conclusion :	
<i>2) Et parce qu'il y a des hommes qui se méprennent en raisonnant, même touchant les plus simples matières de géométrie,</i>	
<i>et y font des paralogismes,</i>	
<i>jugeant que j'étais sujet à faillir autant qu'aucun autre, je rejetai comme fausses</i>	Dans ce contexte, si un homme fait une faute de raisonnement, tout en pensant que celui-ci est correct, on peut en déduire que tous les hommes sont susceptibles de faire ces fautes de raisonnement.
<i>toutes les raisons que j'avais prises auparavant pour démonstrations.</i>	
Source de vérités examinée (domaine) : Peut-on y trouver le moindre doute ? Conclusion :	
<i>3) Et enfin, considérant que toutes les mêmes pensées que nous avons étant éveillés, nous peuvent aussi venir quand nous dormons, sans qu'il y en ait aucune pour lors qui soit vraie,</i>	Argument du rêve ! Lors de nos rêves, il y a des moments où nous ne réalisons pas que nous rêvons. Il se peut donc que nous rêvions à chaque instant, sans en être conscients. Vu que le monde des rêves ne correspond pas à la réalité, et que à chaque instant nous pouvons rêver sans le savoir, il en découle que le monde tel qu'il nous entoure en ce moment, pourrait ne pas être le monde réel, mais une illusion!
<i>je me résolus de feindre que toutes les choses qui m'étaient jamais entrées en esprit n'étaient non plus vraies que les illusions de mes songes.</i>	
Source de vérités examinée (domaine) : Peut-on y trouver le moindre doute ? Conclusion :	

Mais , aussitôt après, je pris garde que, pendant que je voulais ainsi penser que tout était faux, il fallait nécessairement que moi, qui le pensais, fusse quelque chose.



Idée-clef du texte : Nous pouvons en effet douter de TOUT, sauf du fait que nous sommes en train de douter ! Il est impossible de trouver le moindre doute par rapport à ce fait. Si des choses sont mises en doute et avec succès, il faut forcément qu'il y ait une entité qui soit en train de douter, donc de penser.
 « Quelque chose » : Descartes a découvert qu'il faut qu'il y ait « quelque chose » qui doute et qui pense, mais ce « quelque chose » n'est pas plus qu'une simple « res cogitans », une substance pensante. Nous ne savons rien sur son corps, sur son apparence physique, (« res extensa »)etc..., parce que ces choses sont toujours mises en en doute par les étapes précédentes du doute.

DUBITO ERGO COGITO ERGO SUM

Et remarquant que cette vérité : je pense donc je suis, était si ferme et si assurée que toutes les plus extravagantes suppositions des sceptiques n'étaient pas capables de l'ébranler,

Descartes essaie d'appliquer le doute radical des sceptiques à cette phrase, mais il n'y parvient pas. la phrase « je doute donc je pense donc je suis » est une phrase spéciale » : sa vérité est se vérifie automatiquement, dès que nous la pensons (=performons→vérité performative). Dès que nous la mettons en doute, le doute s'évapore instantanément, puisque nous ne pouvons pas douter du fait que nous doutons. Attention, le cogito n'est pas un raisonnement logique et pas une déduction, mais une intuition évidente.

je jugeai que je pouvais le recevoir sans scrupule pour le premier principe de la philosophie que je cherchais.

Ayant trouvé une vérité indubitable, la quête prend fin et nous avons trouvé un fondement ferme, sur lequel toute la philosophie et la science peuvent être bâties.

APPROFONDISSEMENT TEXTE 1C.

1. Les caractéristiques du doute cartésien:
--

(Ces caractéristiques illustrent les points communs et les différences entre Descartes et les Sceptiques !)

<i>Il est :</i>

<i>-méthodique</i>

<i>-volontaire</i>

<i>-provisoire</i>

<i>-radical</i>

<i>-hyperbolique</i>

<i>-universel</i>

<i>-ordonné</i>

2. Quels sont les caractéristiques du cogito?
--

3. Est-ce que le cogito prouve que nous avons une âme éternelle?

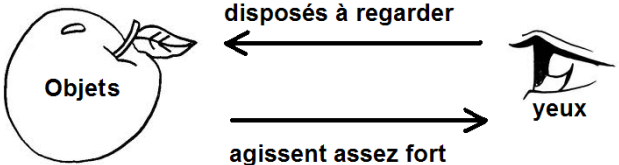
4. Une révolution philosophique: La conception du cogito va en quelque sorte révolutionner la philosophie, car y est désigné un nouveau point de départ de toute philosophie : le sujet pensant. Pour la première fois dans l'histoire, la vérité de la science et du savoir tout entier sera basée sur l'expérience de la subjectivité.

5. La prison du solipsisme.

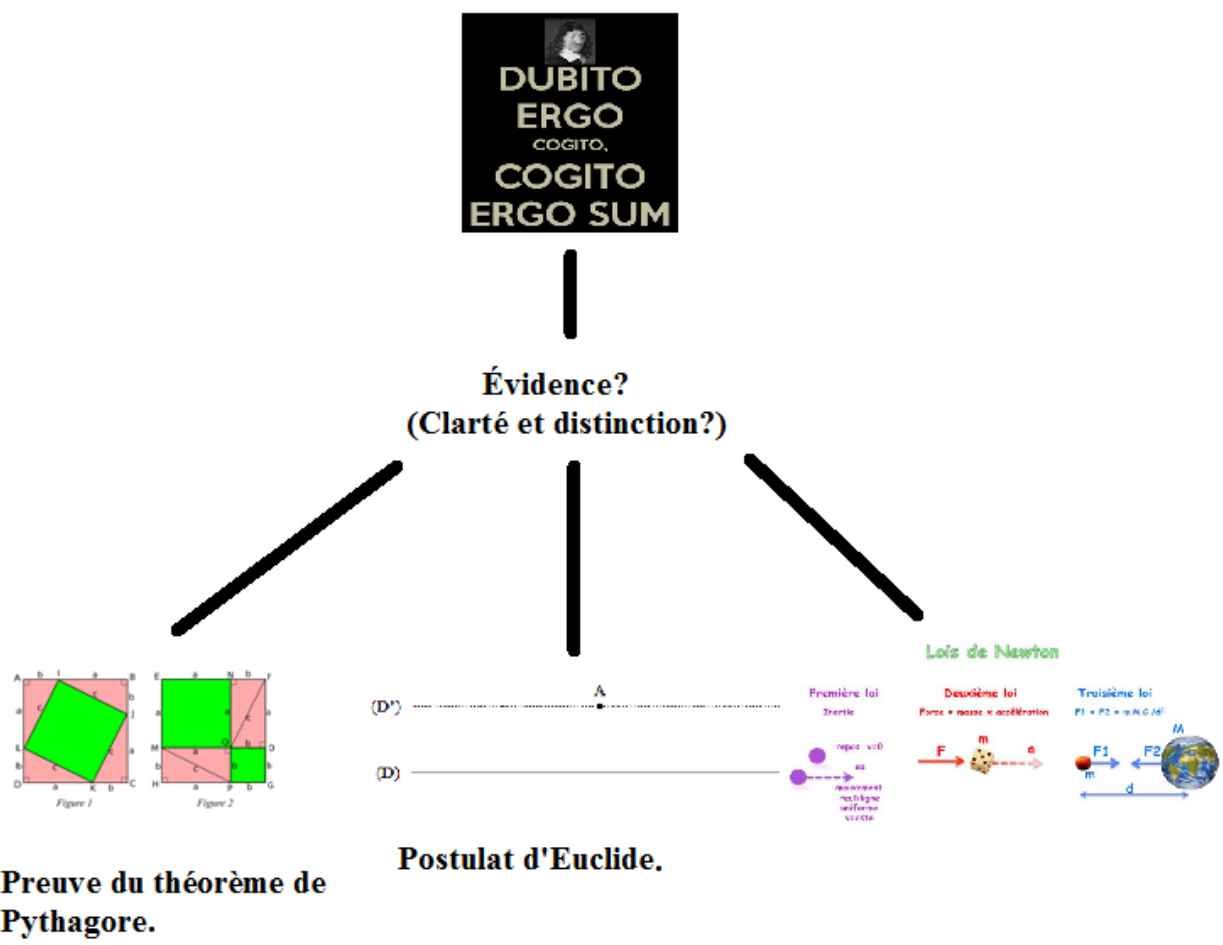
6. Pourquoi Descartes ne peut-il pas s'arrêter de philosopher après avoir trouvé le cogito?

TEXTE 1D

<p><i>Après cela, je considérai en général ce qui est requis à une proposition pour être vraie et certaine ;</i></p>	
<p><i>car puisque je venais d'en trouver une que je savais être telle, je pensai que je devais aussi savoir en quoi consiste cette certitude.</i></p>	
<p><i>Et ayant remarqué qu'il n'y a rien du tout en ceci, -je pense, donc je suis-, qui m'assure que je dis la vérité, <u>sinon que je vois très clairement</u> que pour penser il faut être,</i></p>	
<p><i>je jugeai que je pouvais prendre pour règle générale <u>que les choses que nous concevons fort clairement et fort distinctement sont toutes vraies,</u></i></p>	
<p><i>mais qu'il y a seulement quelque difficulté à bien remarquer quelles sont celles que nous concevons distinctement.</i></p>	
<p><i>Ce que c'est qu'une perception claire et distincte.</i></p>	
<p><i>Il y a même des personnes qui en toute leur vie n'aperçoivent rien comme il faut pour en bien juger ;</i></p>	
<p><i>car la connaissance sur laquelle on peut établir un jugement indubitable doit être non seulement <u>claire</u>, mais aussi <u>distincte</u>.</i></p>	

<p><i>j'appelle <u>claire</u> celle qui est présente et manifeste à un esprit attentif ;</i></p>	<p>Définition <u>clair</u> : Une conception est claire, ssi on saisit tous ses éléments, tout en étant attentif. Il y a donc deux pôles de la connaissance : d'un côté, l'objet doit être manifeste et donc avoir un effet sur notre conscience, (affectation passive) d'un autre côté nous devons activement lui porter toute notre attention. (contraire = obscur)</p>
<p><i>de même que nous disons voir clairement les objets lorsque étant présents ils agissent assez fort, et que nos yeux sont disposés à les regarder ;</i></p>	
<p><i>et <u>distincte</u>, celle qui est tellement précise et différente de toutes les autres, qu'elle ne comprend en soi que ce qui paraît manifestement à celui qui le considère comme il faut.</i></p>	<p>Définition <u>distinct</u> : Qui n'est pas mélangé à d'autres choses. Définition négative par rapport aux autres objets. Une connaissance distincte est une connaissance des limites d'une chose. (Exemple : Une connaissance distincte de la chimie, c'est savoir exactement où s'arrête le domaine de la chimie et où commence celui de la physique, etc...) (contraire = confus)</p>
<p><i>« Les deux critères de l'évidence sont la clarté et la distinction. Est évident ce qui est clair et distinct. Clair s'oppose à obscur. Une idée claire est "présente et manifeste à un esprit attentif". C'est une idée qui s'impose par sa présence, comme est présent, par exemple, un objet que l'on a sous les yeux. La clarté est liée à la présence de l'idée. On la voit, comme on perçoit un objet. Distinct s'oppose à confus. Une idée distincte est "précise et différente de toutes les autres". On ne la confond pas. Elle n'est pas mélangée à une autre. La distinction implique la connaissance de la source de cette idée, c'est-à-dire de l'objet qui lui correspond. Les impressions sensibles sont confuses. Une douleur est une idée claire, mais confuse - il est évident que je l'éprouve, mais elle ne suffit pas à me donner une connaissance de sa cause. La méthode de Descartes va donc consister à mettre en doute tout ce qui n'est pas clair et distinct, tout ce qui n'est pas évident. »</i></p>	
<p><i>Donnez des exemples de phrases claires et distinctes!</i></p>	

RESULTAT: Les principales caractéristiques de l'approche rationaliste à la connaissance.
Le rationalisme fonde la connaissance et l'action sur la raison, et fait de cette dernière la seule voie d'accès possible à la vérité.
RAISON
ÉVIDENCE
DÉDUCTION
REJET -tout ce qui ne peut être démontré par la raison ou vérifié par l'expérience. -de tous les autres modes d'approche du réel : sensibilité, imagination, intuition, mythe, religion.



Questions d'examen - Exemples

RÉNÉ DESCARTES

a) Questions de savoir.

1. Pourquoi Descartes a-t-il choisi d'utiliser la méthode du doute pour trouver une première vérité? Expliquez!
2. Pourquoi Descartes ne s'arrête-t-il pas simplement de philosopher après avoir trouvé le "cogito"?
3. Qu'est-ce qui nous montre que la philosophie de Descartes fait partie du Rationalisme? Expliquez!
5. En quel sens le doute de Descartes peut-il être qualifié de *méthodique* et de *radical*?
6. Pourquoi selon Descartes l'existence de l'âme est-elle plus certaine que celle du corps?

b) Questions d'application du savoir:

René Descartes

1. Pourquoi Descartes se sert-il de la méthode du doute et comment met-il cette méthode en œuvre dans le *Discours de la méthode*. 7 points
2. Descartes pourrait-il affirmer : « Si Dieu n'existait pas, *rien* ne serait connu avec certitude, mais comme Dieu existe, absolument *tout* peut être connu avec certitude » ? Justifiez votre réponse. 7 points
3. Commentez cet extrait de la bande dessinée *Le chat* à la lumière des réflexions de Descartes. 6 points



1. Corrigez en justifiant :

« Afin de ne pas tomber dans l'erreur lorsque je m'adonne à la philosophie, je dois me limiter à n'accepter comme vraies que les idées que mes sens me présentent de manière claire et

distincte, mais pour ce qui est de ma vie quotidienne, je ne dois agir qu'une fois que ma raison m'aura présenté de manière claire et distincte une idée. »

2. Quelle condition devrait-elle être remplie pour que Descartes puisse accepter comme vraie l'affirmation : « Cette pomme est verte » ? Cette condition vous semble-t-elle pouvoir être remplie pour cette affirmation ? Justifiez votre réponse !

3. Peut-on, en appliquant la méthode cartésienne du doute, mettre en doute les phrases suivantes? Nommez et expliquez une raison suffisante pour la rejeter! (5pts):

(1) « Je suis un homo sapiens avec un corps de 75 kg.»

(2) « Si toute fleur fleurit en été et qu'une orchidée est une fleur alors on peut en conclure qu'une orchidée fleurit en été »

4. D'après Francis Bacon (1561–1626), «Le doute est l'école de la vérité». Commentez cette affirmation d'un point de vue cartésien.

5. "Une condition essentielle de l'hypothèse scientifique c'est qu'elle soit aussi probable que possible." (Claude Bernard, *Scientifique français*, 1813-1878)

Que répondrait Descartes à cette affirmation? Pourquoi? (5pts)

PROGRAMME

A. LE RATIONALISME selon René DESCARTES (1596-1650)**Matière à traiter obligatoirement :****Le but :**

- Le premier fondement du savoir

La démarche philosophique :

- Le doute, sa définition et ses caractéristiques : doute méthodique, hyperbolique, radical, volontaire
- Le doute porté sur les facultés de connaissance (c. à d. mise en doute de la connaissance sensible et de la connaissance déductive dans la description du monde physique) et sur le monde des objets (c. à d. mise en doute de l'existence du monde physique par l'argument du rêve)
- La découverte : (*dubito, ergo cogito, ergo sum*, le moi intuitif, le sujet conscient de lui-même est la ire vérité et une idée innée
- Le cogito comme modèle de vérité et fondement de la règle de l'évidence

Proposition de matières à traiter facultativement :**Aspects transversaux :**

- La philosophie moderne
- La philosophie du sujet
- Descartes : précurseur des *Lumières*
- Descartes : génie mathématique

Pour penser plus loin...

- Les principes, le système du savoir, la métaphore de l'arbre cartésien du savoir
- Les problèmes posés par la définition cartésienne des critères de clarté et de distinction
- Les problèmes soulevés par la règle de l'évidence (c. à d. argument du rêve, solipsisme, problème de l'induction, subjectivité) et l'issue choisie par Descartes

Références-texte : PERIPATON p. 222, l. 7-35

Appendice: CE QUE DESCARTES PEUT NOUS ENSEIGNER...

Souvent, je fais trop confiance à mes sens!

(En jugeant d'autres personnes selon leur apparence, en roulant en voiture, en faisant du sport, en jugeant des œuvres d'art, des plats, etc. . . , je suis souvent persuadé de faire le bon jugement. Descartes nous montre que cette attitude naïve n'est souvent pas justifiée!)

Pour pouvoir évoluer dans la vie, il faut que je mette en question mes opinions!

(Comparez: "In dieser Zeit bildete sich mir ein Weltbild und eine Weltanschauung, die zum granitenen Fundament meines derzeitigen Handelns wurden. Ich habe zu dem, was ich mir so einst schuf, nur wenig hinzulernen müssen, zu ändern brauchte ich nichts.")

C'est en mettant en doute ce que pense la grande masse des gens que je pourrai trouver une pensée originale!

(Celui qui accepte sans réfléchir l'opinion du grand public et qui n'arrive pas à se détacher de son environnement social et intellectuel, restera prisonnier de celui-ci!)

La première vérité se trouve à l'intérieur de moi-même!

(C'est à l'intérieur de soi-même qu'il faut commencer à chercher sa vérité et son identité, et non à l'extérieur, dans le monde et chez les autres.)

Il y a une différence capitale entre une vérité logique, mathématique ou physique et une opinion!

Il y a un lien entre mon âme et les règles qui gouvernent l'univers!

(L'évidence du cogito et les évidences mathématiques sont de la même nature!)